

***LE LIEN***  
***Périodique de l'ASBL***  
***Maison de la Laïcité***  
***de***  
***Frameries***



*N°3 Septembre 2011*

*Editeur responsable*  
*Max Grégoire.*

*Celui qui s'endort en démocratie pourrait se réveiller en dictature.*  
*René Cassin*

Vous êtes les heureux parents d'un nouveau-né.

Vous avez des enfants en bas âge...

Ils ne sont pas baptisés car vous partagez nos convictions philosophiques.

**Offrez-lui, offrez-leur un  
parrainage laïque.**

Une cérémonie pleine d'émotion et  
de sens.

**Contactez-nous !**

**Le Président d'Honneur,**

**le Président,**

**les**

**Membres du Comité Exécutif et du Conseil d'Administration**

**de la Maison de la Laïcité de Frameries**

**vous souhaitent une excellente rentrée**

**2011.**

**Et surtout restez fidèles**

**à vos convictions philosophiques**

**et**

**défendez nos valeurs laïques**

**de liberté, d'égalité, de fraternité, de solidarité,**

**d'humanisme et de tolérance.**

# Composition du Comité Exécutif

**Max Grégoire**, président d'honneur, éditeur responsable du périodique « Le lien », rue Bosquètia, 6/26, 7080 Frameries. Tél. 065.673281 ou 0474.262133.

Email : [max.gregoire@skynet.be](mailto:max.gregoire@skynet.be)

**Daniel Slavon**, président, Le Verger 3/23, 7080 Frameries. Tél. 065.665766 ou 0473.665131.

Email : [daniel.slavon@skynet.be](mailto:daniel.slavon@skynet.be)

**Didier Donfut**, vice-président, rue du Planty, 22, 7080 Sars-la-Bruyère. Tél. 0478.377415.

Email : [didier.donfut@skynet.be](mailto:didier.donfut@skynet.be)

**Karine Bouchez**, secrétaire, rue Donaire, 100, 7080 Frameries. Tél. 0476.374315

Email : [karinebouchez@live.be](mailto:karinebouchez@live.be)

**Raoul Piérard**, secrétaire-adjoint, chargé des relations publiques, Parc de la Sablonnière, 2, Bte 74, 7000 Mons.

Tél : 065.319687 ou 0473.489294.

Email : [raoul.pierard@skynet.be](mailto:raoul.pierard@skynet.be)

**Danièle Gosselet**, trésorière, rue de Frameries, 570, 7033 Cuesmes. Tél. 065.352775 ou 0474.950407.

Email : [daniele.gosselet@gmail.com](mailto:daniele.gosselet@gmail.com)

**Jean-Claude Descamps**, trésorier-adjoint, chargé des archives et de la bibliothèque, rue Planche à Aulne, 5, 7370 Blaugies.

Tél. 065.632867.

Email : [desloi@skynet.be](mailto:desloi@skynet.be)

## Le mot du Président.

Chères amies, chers amis de la laïcité,

Voici que la rentrée se profile à l'horizon et que les vacances ne seront bientôt plus, pour beaucoup d'entre nous, qu'un souvenir.

L'équipe qui m'entoure, et que je remercie vivement pour son dévouement à la cause laïque, n'a guère chômé durant les mois d'été...

Pour preuve, l'agenda de nos manifestations qui est complet jusqu'à la fin de l'année. Sans compter les nombreux projets en passe de se concrétiser, qui vont meubler le 1<sup>er</sup> semestre 2012 et dont vous serez informés en temps utile.

Pour preuve aussi, les nombreuses activités que nous développons en collaboration avec des partenaires actifs dans le domaine social comme dans le domaine culturel et notre participation à la réalisation d'initiatives mises sur pied par les différents échevinats de notre Cité.

Pour preuve encore, les cérémonies laïques – parrainage et mariage – dont nous avons assuré l'harmonieux déroulement.

Pour preuve toujours, les investissements qui se sont poursuivis afin de nous doter d'un équipement et d'un matériel indispensables au fonctionnement optimal de notre association : c'est ainsi que notre ligne téléphonique et notre adresse email sont, aujourd'hui, opérationnelles et que, fin septembre, vous pourrez accéder à notre site flambant neuf.

Restent quelques points à améliorer et qui vous concernent directement.

Pour poursuivre le développement de nos déjà nombreuses activités, nous avons besoin de bras et de bonnes volontés : consacrer un peu de votre temps et de votre énergie, de votre inventivité aussi, devient indispensable et l'équipe réduite sur les épaules de laquelle repose notre organisation ne demande qu'à s'enrichir de nouvelles têtes. Avis aux amateurs, notre porte est grande ouverte !

L'autre point sur lequel je voudrais revenir concerne le paiement de votre cotisation. Vous aurez aisément constaté que les frais de courrier dépassent largement le montant de celle-ci : absurde, pourrait-on penser ?

En fait, le problème n'est pas là. Payer votre cotisation symbolise votre adhésion à une communauté de pensée qui partage et prône les mêmes valeurs universelles. Toute l'importance d'un geste qui traduit le sentiment d'appartenir à une grande famille, la famille laïque.

Car comme beaucoup semblent aujourd'hui l'oublier, l'union fait toujours la force.

C'est dans l'espoir que vous entendrez cet appel, que je vous quitte en vous souhaitant une bonne rentrée.

Dans l'attente de vous rencontrer de plus en plus nombreux dès septembre prochain, recevez mes chères amies, mes chers amis, mes sentiments laïques les plus fraternels.

# Un agenda déjà...bien fourni !

Comme nous nous y sommes engagés, nous poursuivons un objectif : **faire vivre un maximum notre Maison de la Laïcité et ainsi nous faire connaître et prendre la place qui nous revient dans notre bonne cité.** Jugez-en à la lecture de notre calendrier... encore incomplet de nos prochaines activités.

## Septembre, mois de la solidarité « Avec le cœur, c'est chouette » en partenariat avec Picardie Laïque et Le Resto du Cœur de Mons

**Contact : Danièle Gosselet 065.352775 ou 0474.950407 ou [daniele.gosselet@gmail.com](mailto:daniele.gosselet@gmail.com)**

**Vendredi 09.09.2011 à 18.30 h** : vernissage de l'exposition « Avec le cœur, c'est chouette », un parcours ludique intitulé « Si le cœur vous en dit, une promenade en 3D dans la langue française » avec des aquarelles de Danièle Gosselet et des sculptures de Jacques D'Hondt.

**Durant toute la quinzaine, l'exposition sera ouverte :**

- en semaine : 17 à 19.00 h
- les mercredis 14 et 21.09 : 10 à 12.00 h
- le samedi 10.09 : 16 à 18.00 h
- le dimanche 11.09 : 10 à 12.00 h

Pendant toute la durée de l'exposition, un atelier récréatif sera réservé aux enfants.

**Mercredi 14.09.2011 à 18.30 h** : conférence sur « La petite histoire du Resto » par Claudine Glineur, directrice du Resto du Cœur de Mons et Françoise Lefebvre, adjointe à la direction de Picardie Laïque.

Cette conférence sera suivie d'un repas solidaire organisé au profit du Resto du Cœur de Mons. Prix du repas : 10 euros – A réserver auprès de Danièle Gosselet avant le 09.09.2011.

**Mercredi 21.09.2011 à 18.30 h** : conférence sur « Le micro crédit par le petit bout de la lorgnette » par Eliane Driesen, membre de l'asbl l'Afrique au Cœur.

**Mercredi 21.09.2011 de 14 à 16.00 h** : possibilité d'animations pour les enfants de 6 à 12 ans.

**Vendredi 23.09.2011 à 18.30 h** : représentation théâtrale sur le thème « Prise de parole politique de M. Geert Van Cluch, militant NVA et citoyen wallon » par Stéphane Mansy, suivie du dévernissage de l'exposition autour du verre de la convivialité.

**Octobre, mois consacré aux thématiques de l'évolution des espèces, du Darwinisme et du créationisme, organisé en collaboration avec Picardie Laïque.**

**Contact :** Daniel Sclavon, 065.665766 ou au 0473.665131 ou au [daniel.sclavon@skynet.be](mailto:daniel.sclavon@skynet.be)

**Exposition**

**Jeudi 06.10.2011 :**

**19.30 h** – conférence de Francis Leroy sur « Darwin et la théorie de l'évolution des espèces ».

**21.00 h** – vernissage de l'exposition

**Samedi 08.10.2011 de 16 à 18.00 h :** visite de l'exposition

**Dimanche 09.10.2011 de 10 à 12.00 h :** visite de l'exposition – apéro régional

**Mercredi 12.10.2011 de 10 à 12.00 h :** visite de l'exposition et

**Mercredi 12.10.2011 à 19.30 h, Le Cercle littéraire des Libres Penseurs de la Marseille du Nord** accueille l'écrivaine **Françoise Houdart** qui nous présentera son dernier roman « **Une Amie slovène** »

**Vendredi 14.10.2011 de 18 à 20.00 h :** visite de l'exposition

**Samedi 15.10.2011 de 16 à 18.00 h :** visite de l'exposition

**Dimanche 16.10.2011 de 10 à 12.00 h :** visite de l'exposition – apéro régional

**Mercredi 19.10.2011 de 10 à 12.00 h :** visite de l'exposition

**Vendredi 21.10.2011 à 19.30 h :** conférence de Charles Suzanne « Le retour du créationisme... aux larmes citoyens »

**Samedi 22.10.2011 de 16 à 18.00 h :** visite de l'exposition

**Dimanche 23.10.2011 de 10 à 12.00 h :** visite de l'exposition – apéro régional

## **Novembre, mois consacré au devoir de mémoire et au folklore local, en collaboration avec l'Echevinat de la Mémoire, l'Académie Bosquètia des Patois de Frameries et la Fondation Louis Piérard**

**Contact** : Max Grégoire au 065.673281 ou au 0474.262133 ou au [max.gregoire@skynet.be](mailto:max.gregoire@skynet.be)

**Jeudi 10.11.2011 :**

**18.30 h** : conférence sur « Bosquètia, sa vie, son œuvre » présentée par nos amis exégètes Max Grégoire et Raoul Piérard.

**20.00 h** : vernissage de l'exposition et présentation des pièces iconographiques (affiches, objets, livres, images,...) provenant du Musée consacré à Bosquètia au Centre Culturel à Eugies.

**Vendredi 11.11.2011 de 16 à 18.00 h** : visite de l'exposition

**Samedi 12.11.2011 de 16 à 18.00 h** : visite de l'exposition

**Dimanche 13.11.2011 de 10 à 12.00 h** : visite de l'exposition – apéro régional

**Mercredi 16.11.2011 de 10 à 12.00h** : visite de l'exposition ; ouverture possible aux Ecoles

**Jeudi 17.11.2011 à 19.30 h** : conférence de Serge Deruette : « Jean Meslier, curé athée »

**Samedi 19.11.2011 de 16 à 18.00 h** : visite de l'exposition

**Dimanche 20.11.2011** – visite de l'exposition de 10 à 12.00 h – apéro régional

**Jeudi 24.11.2011 à 19.30 h**: conférence sur « A propos des auteurs patoisants régionaux » par André Capron

**Vendredi 25.11.2011 à 19.00 h** – Maison du Peuple de La Bouverie – Repas Spectacle de l'Académie Bosquètia.

## **Décembre, mois consacré aux enfants**

**Le mercredi 7.12.2011 et le mercredi 14.12.2011** : après-midi « contes pour enfants » par Nadine Lefebvre.

Goûter pour les enfants, verre de l'amitié pour les parents.



## Le cercle littéraire des libres penseurs de la Marseille du Nord

En collaboration avec **Christine Mordant**, la Maison de la Laïcité vous présentera ses soirées littéraires : des invités, des lectures, des bouquins à gagner ... plein de surprises pour les passionnés de lecture.

- le mercredi 12.10.2011 à 19.30 h : Françoise Houdart présente « L'Amie slovène »
- le mercredi 21.12.2011 à 19.30 h

## Activités en partenariat.

### En partenariat avec le Planning familial, La Famille Heureuse :

De septembre à décembre : tous les lundis matin : accueil personnalisé par Audrey Biard.  
065.45.00.24

### En partenariat avec le CPAS de Frameries :

Contact : Michael Botmans 065.61.18.99 ou michael.botmans@cpasframeries.be

De septembre à décembre :

- tous les mercredis de 10 à 13.00 h – Accueil : groupes de paroles et « Monsieur Energie ». Animateur : Philippe Lhoir. (Monsieur « Energie »)
- tous les mercredis de 9.00 à 12.00 h – Ateliers « Théâtre » Animateur : Angelo Pitzus.
- les mercredis et / ou jeudis matin : Ateliers « Cuisine » Animateur : Michaël Botmans.

### En partenariat avec la Maison de la Prévention et la Régie des Quartiers de Frameries :

Marchand'Agés : des ateliers de cuisine, de sophrologie, de tricot, d'art floral, de dessins, ...  
Le calendrier est encore à définir à la rentrée.

**Contacts** : pour la Maison de la Prévention : Corinne Delabascule 065.61.20.79  
pour la Régie des Quartiers : Florence Godry 065.67.73.83

## **Quoi encore ? Beaucoup de projets !**

- des soirées musicales, de la musique classique à la pop en passant par les musiques de films et le jazz, il y en aura pour tous les goûts;
- des après-midi et des soirées « contes pour enfants » ;
- des soirées « Exploration du Monde » en collaboration avec les Femmes Prévoyantes Socialistes ;
- de la remédiation scolaire pour les élèves du secondaire;
- un cercle d'œnologie ; un écrivain public ;
- etc

## Solidarité citoyenne : les Restos du Cœur

Le thème du mois de septembre 2011 sera la solidarité citoyenne et à cette occasion, nous collaborerons avec Picardie Laïque et avec les Restos du Cœur de Mons : une organisation dont il est bon de rappeler l'histoire.

Contrairement à une idée communément reçue par le grand public, l'initiative des Restos du Cœur n'a pas vu le jour en France mais bien Belgique lorsqu'à l'hiver 1985, désireux de mettre l'économie au service du social, des étudiants de l'École de Commerce Solvay à l'ULB, soutenus par quelques hommes politiques et des journalistes, s'inquiètent de la situation des plus démunis : ils sollicitent alors des grands groupes de distribution et décident d'ouvrir, le 21 décembre, les premiers restaurants.

Relayée par des politiques, l'initiative fait son chemin et débouche sur une proposition transmise au Parlement européen à Strasbourg mais sans résultat.

C'est alors que séduit, un clown génial, Coluche, fort de sa notoriété d'artiste reconnu, récupère l'idée et interpelle la France entière qui finit par se mobiliser.

A l'époque, l'idée d'ouvrir des Restos du Cœur s'articule autour de plusieurs arguments, à savoir que :

- le quart monde en Europe compte plusieurs millions de démunis ;
- les personnes touchées par la pauvreté sont les premières victimes des carences alimentaires lesquelles entraînent de graves conséquences sur leur santé et que le coût des soins de santé est de loin supérieur au coût de l'aide alimentaire ;
- de nombreux surplus alimentaires sont détruits alors que tant de personnes souffrent de la faim...

Après avoir relayé, avec le succès que l'on sait, à l'échelle française le concept belge, Coluche revient en Belgique pour ouvrir officiellement à Liège, le 22 février 1986, les Restos du Cœur.

Le concept belge se distingue d'emblée de celui de son voisin, car en Belgique, on décide d'ouvrir les Restos toute l'année et non pas uniquement pendant la période d'hiver. Par ailleurs, le service offert aux plus démunis va vite dépasser la seule fourniture des repas.

De nombreuses initiatives sont mises sur pied et des Restos s'ouvrent un peu partout en Wallonie avec comme pionnier, celui de Mons qui voit le jour en décembre 1985.

Une histoire que Claudine Glineur et Françoise Lefebvre vont se faire un plaisir de nous détailler le mercredi 14 septembre prochain, lors d'une conférence qui sera suivie d'un repas solidaire, au prix de 10 euros.

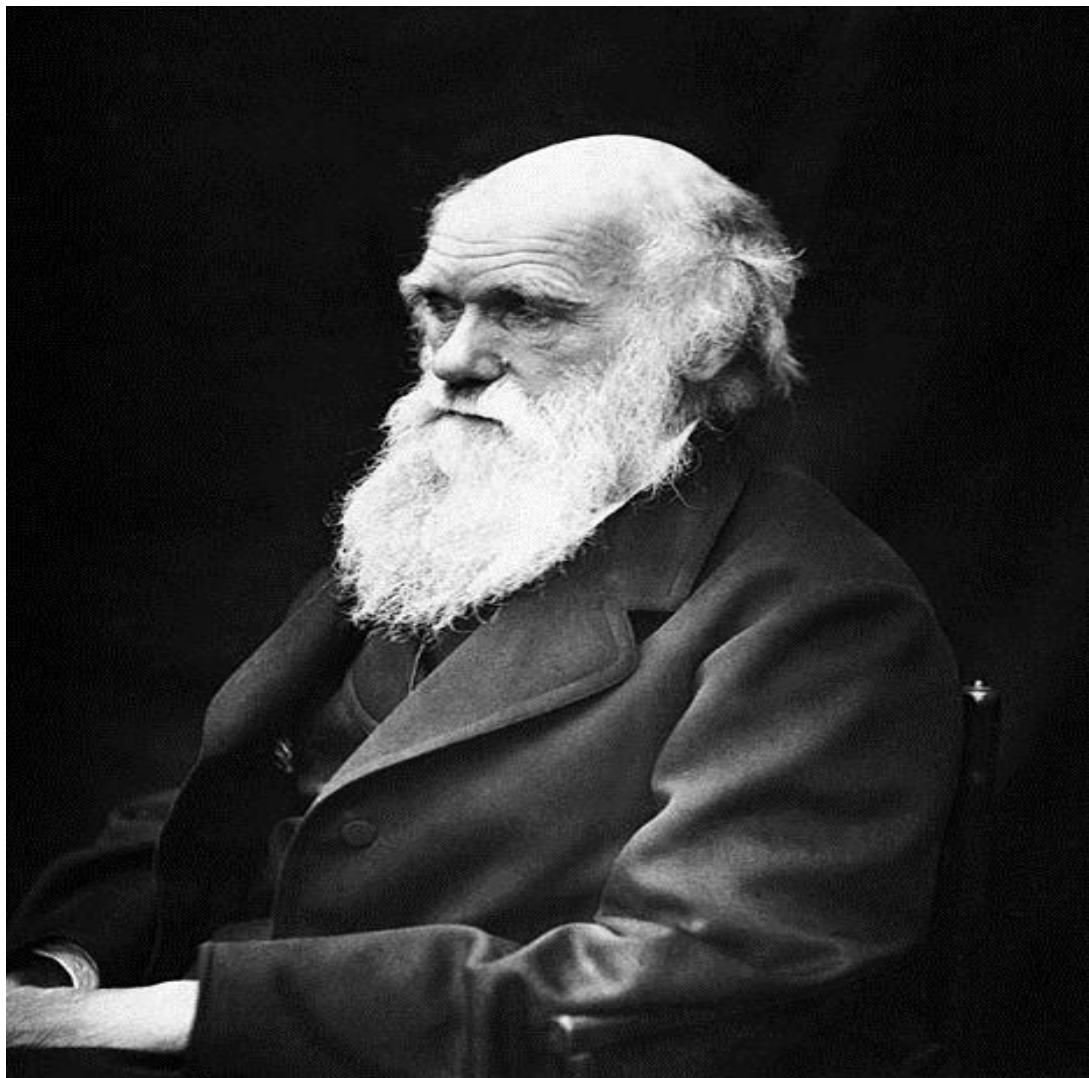
Ne tardez donc pas à réserver auprès de Danièle Gosselet au **065.352775** ou **0474.950407** ou [daniele.gosselet@gmail.com](mailto:daniele.gosselet@gmail.com)

## Science et religions : la menace créationniste.

**Le mois d'octobre 2011** sera consacré à l'étude de la théorie de l'évolution des espèces, mise en évidence par Charles Darwin, et à la menace créationniste.

Sur ce premier point, nous vous rappelons la conférence que donnera **Francis Leroy, le jeudi 6 octobre 2011 à 19.30 h** sur « **Charles Darwin et la théorie de l'évolution des espèces** ».

Alors que le créationnisme, doctrine religieuse qui est basée sur la croyance que la Vie, la Terre, et, par extension l'Univers ont été créés par Dieu, se manifeste de plus en plus et s'oppose à la théorie de l'évolution adoptée par la communauté scientifique, Francis Leroy pose un certain nombre de questions sur l'origine de l'Univers, l'origine de la Vie et sur le Sens de l'Evolution. Il s'interroge enfin à l'effet de savoir si l'évolution au sens darwinien implique une justification de l'athéisme. Un exposé de haute tenue mais qui fait appel à un langage parfaitement accessible et qui est abondamment illustré.



Charles Darwin

Quant au créationnisme, il sera illustré par **Charles Suzanne, anthropologue, professeur à l'ULB et à la VUB, le vendredi 21 octobre à 19.30 h sur le thème « Le retour du créationnisme...aux larmes citoyens ».**

Et à ce sujet, il est particulièrement intéressant de lire l'article que **Charles Suzanne et George Sand** ont écrit sur les oppositions intégristes à cette théorie dans leur livre « Darwin, 200 ans après. Un regard laïque ».

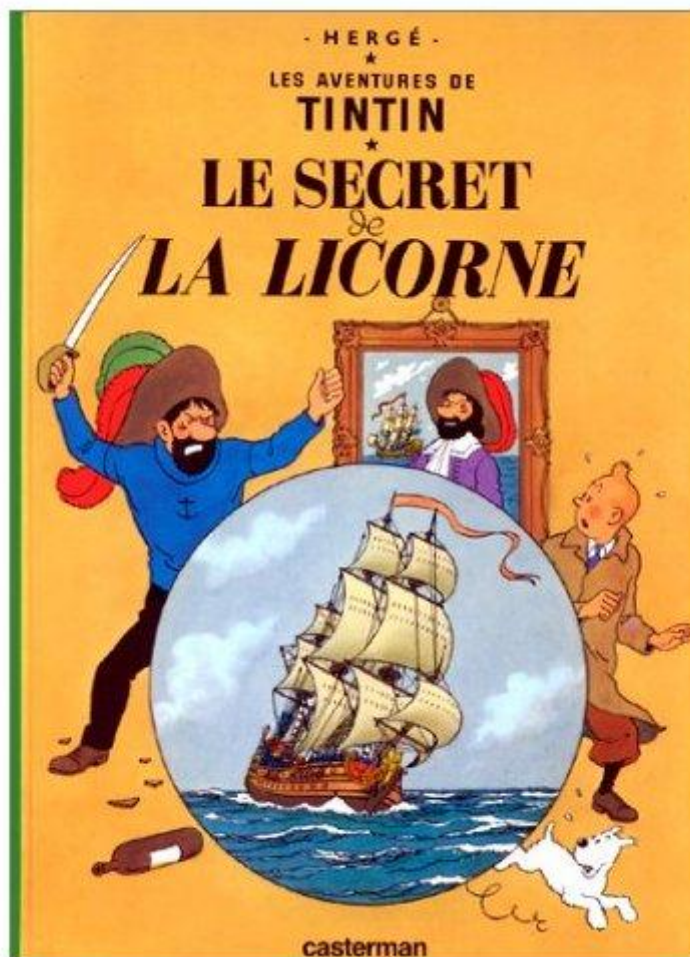
L'évolution est aujourd'hui plus qu'une théorie parmi d'autres et il est déraisonnable de la comparer et de la mettre sur un pied d'égalité avec des textes, considérés par certains comme sacrés. En effet, il est plus confortable d'avancer que l'Homme continue à être au sommet du règne vivant et au centre géographique de l'univers et plus difficile d'accepter qu'Il n'est qu'une espèce parmi tant d'autres et qu'Il n'est pas de nature fondamentalement différente des autres espèces animales.

Une sorte de refus de connaissance existe encore chez les créationnistes. On fait débiter le créationnisme moderne aux USA, en 1924, lorsque l'Etat de Tennessee interdit l'enseignement de l'évolution. De nombreux Etats vont ensuite voter des lois similaires mais, en 1968, ces lois sont jugées comme anti-constitutionnelles par le Congrès américain. C'est pour cette raison que, depuis lors, les créationnistes vont rarement attaquer la théorie de l'évolution de manière frontale : le créationnisme va se faire plus souple en acceptant éventuellement le concept d'évolution mais pas ses mécanismes et, à partir des années 1980-1990, les mêmes milieux conservateurs vont attribuer ce processus à une intelligence (Dieu) qui a pour dessein l'apparition de l'être humain.

C'est la théorie du « dessein intelligent » selon laquelle la nature est tellement complexe que les caractéristiques de l'univers et des êtres vivants doivent être expliquées par l'action d'une cause intelligente et non par des processus de sélection naturelle. Cette théorie du dessein intelligent est contraire à tout esprit scientifique et est pernicieuse en ce sens qu'elle considère comme correct de se satisfaire de ne pas comprendre ! Pour ces créationnistes, les trous dans nos connaissances doivent rester mystérieux et, par conséquent, être comblés par Dieu.

En Europe, la situation est moins claire que l'on se l'imagine : les positions des différentes Eglises évoquent diverses formes de créationnisme et des tentatives d'interdire l'enseignement de l'évolution sont même apparues dans l'agenda politique européen. C'est le cas dans des pays d'origine catholique comme en Italie, début 2004, en Pologne, à Chypre et en Lituanie. Dans des pays d'origine orthodoxe, des problèmes existent en Serbie depuis septembre 2004, en Russie, en Grèce et en Roumanie depuis 2006. Enfin dans des pays d'origine protestante, des problèmes se manifestent aux Pays-Bas, en Allemagne, en Suède, en Suisse et au Royaume-Uni où Tony Blair a approuvé et subventionné l'enseignement créationniste dans certains établissements scolaires dès 2006... Ces percées intégristes ont stimulé l'Assemblée Parlementaire du Conseil de l'Europe qui a adopté, en octobre 2007, une résolution intitulée « Les dangers du créationnisme dans l'éducation ». Cette résolution est cependant très modérée en mentionnant « s'opposer fermement à l'enseignement du créationnisme en tant que discipline scientifique ou dans tout cadre disciplinaire autre que celui de la religion ». Cette résolution sera tout de même votée malgré l'opposition d'un tiers des parlementaires européens et ce, en dépit de l'opposition du Vatican.

Ce n'est pas de l'intolérance que de distinguer ce qui est rationnel et ce qui ne l'est pas : la biologie et les sciences naturelles émettent des concepts rationnels, ce que les religions ne font pas. Notre culture ne peut plus ignorer les données des sciences : l'hostilité à toute approche biologique de l'homme est due à des préoccupations religieuses et politiques. Ne laissons pas imposer l'ignorance.



A l'occasion de la sortie du film de Steven Spielberg, « Les secrets de la Licorne », reconnaissance cinématographique mondiale de Tintin, nous vous rappelons qu'il reste encore des exemplaires de la traduction en patois par notre ami Max Grégoire, président de l'Académie Bosquètia des Patois de Frameries, de cet épisode des aventures de Tintin, à savoir « **El Secreut d'el Licorne** ».

Vous pouvez vous procurer ces exemplaires :

- à la **Bibliothèque communale de Frameries**,  
40 B, rue de la Libération à 7080 La Bouverie
- Téléphone : 065. 67.42.97 ou [bibliotheque@frameries.be](mailto:bibliotheque@frameries.be)

Heures d'ouverture :

- les lundi, mardi et jeudi : de 10 à 12.00 h et de 14 à 18.00 h ;
- le mercredi de 10 à 18.00 h ;
- le samedi de 9 à 13.00 h.

-auprès de l'auteur patenté de cette truculente traduction :

**Max Grégoire**, 6/26, rue Bosquètia, 7080 Frameries  
Tél. 065. 67.32.81 ou 0474. 26.21.33 ou [max.gregoire@skynet.be](mailto:max.gregoire@skynet.be)

# Joseph Dufrane, un laïc convaincu.

**Le mois de novembre** nous mènera sur la piste d'un grand poète patoisant, laïc convaincu, à découvrir ou à redécouvrir pour notre plus grande joie : c'est en effet dans le cadre de la « Quinzaine du Devoir de Mémoire » que nous revisiterons la vie et l'œuvre de Bosquètia.

Une conférence y sera entièrement consacrée avec le concours de l'Académie Bosquètia et de la Fondation Louis Piérard qui a entrepris la réédition des œuvres complètes de Joseph Dufrane avec le soutien des Autorités communales.

Joseph Dufrane et Louis Piérard, deux figures emblématiques de Frameries, étaient tous deux littérateurs et amis, et se vouaient une estime réciproque. Louis Piérard a d'ailleurs composé un poème en hommage à Joseph Dufrane dont le titre « A un patoisant » fait partie de son recueil de poésie « Images boraines », poème repris ci-après.

Que cette soirée soit organisée à la Maison de la Laïcité n'est pas indifférent à l'organisation de ce projet car il est un aspect de la forte personnalité de Joseph Dufrane qui le met en phase avec la laïcité. Celui-ci, en effet, se montra particulièrement acerbe, bien que croyant, dans le combat anticlérical qu'il mena de son vivant.

Collaborant de 1884 à 1888 comme journaliste au « Tambour battant », un hebdomadaire de la tendance libérale progressiste, édité par son frère imprimeur, Jules Dufrane-Friart à Frameries, Dufrane y donna libre cours à son esprit facétieux, à sa verve anticléricale. C'est dans cette « Gazette populaire du Borinage », qui connût un très grand succès, qu'il signa des chroniques sous le pseudonyme de Bosquètia, c'est-à-dire l'écureuil en français. Aussi, en quelques semaines, le nom de Bosquètia devint-il populaire dans tout le Borinage, et ce nom lui resta. Nombre de ses écrits en tant qu'auteur patoisant sont marqués à l'évidence de l'empreinte de son esprit de laïc convaincu, ainsi que le public pourra en juger au cours de la conférence.

Cette conférence sera donnée par notre ami Raoul Piérard en tant que Président de la Fondation Louis Piérard. Des extraits de l'œuvre de Bosquètia seront lus et interprétés par Max Grégoire, Président de l'Académie, et Gérard Mengal, membre de celle-ci. Ils seront accompagnés au piano par Jeannine Collard pour la partie ayant trait aux chansons. Tous les trois animeront cette soirée avec tout le talent qu'on leur connaît. « **Bosquètia, sa vie, son oeuvre** » aura lieu le **jeudi 10 novembre, à 18 heures 30**, en prélude au vernissage, le jour même, de l'exposition de documents iconographiques (affiches, objets, livres, images,...) provenant du musée qui lui est consacré au Centre Culturel à Eugies.

## *A un patoisant*

*O toi qui sans effort et comme en te jouant,  
Loin de ton cher pays, sus en pénétrer l'âme  
Fruste et tendre, robuste et douce infiniment,  
Qui pus saisir l'esprit, preste comme la flamme,*

*Charmant Bosquètia, honneur du nom borain,  
De la terre wallonne et de l'esprit gaulois,  
Sache que nos enfants rediront tes refrains,  
Qu'ils ne rougiront point de parler ton patois.*

*Du peuple exubérant de ton sombre village ;  
Toi qui, cueillant les mots aux lèvres des mineurs  
Rendis avec amour, de notre vieux langage  
La couleur et l'accent, l'audace et la verdure ;*

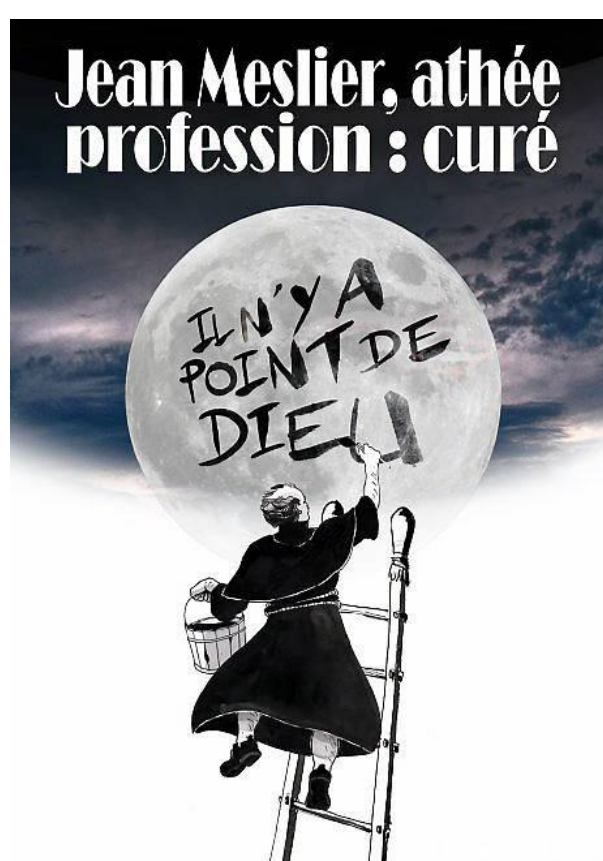
*Daigne avec ce serment accepter notre hommage :  
Si les bergers d'Hellade apportaient aux autels  
Du lait de leurs brebis, des fruits, des fleurs nouvelles,  
Nous, nous venons t'offrir... du bon cras monfroumâche*

*Qui, léger, souriant, fidèlement peignis  
Nos rudes mœurs : franches vertus, travers plaisants,  
Toi, dont une chanson narquoise nous apprît  
A chérir notre humble clocher d'un coeur fervent ;*

*Louis Piérard  
1886-1951*

## Quant au jeudi 17 novembre à 19.30 h, c'est de « Jean Meslier, curé athée » dont Serge Deruette nous parlera.

Serge Deruette nous conte l'histoire du testament de Jean Meslier (1664-1729) curé de la paroisse d'Etrepigny (08160 Ardennes Françaises). Le châtelain du lieu, sire Anthoine de Touilly n'ayant pas apprécié un de ses sermons, lui fit faire un stage de remise à niveau aux nouvelles méthodes de marketing idéologique à l'évêché de Reims. Jean Meslier se le tint pour dit jusqu'à sa mort. Il laissa aux générations futures un de ces testaments, mais alors, une véritable bombe irréligieuse. . .



La première théorie de l'athéisme, du matérialisme philosophique. Descartes, dépassé ! Plus profond que toutes les Lumières de ce siècle. Il nous a laissé la première critique complète du christianisme, la théorie athée et révolutionnaire de l'époque qui suivra.

En résumé, abattre la féodalité, donc abattre l'Eglise, donc abattre la religion, donc abattre Dieu, qui en prend pour son grade.

Une pensée sociale égalitariste et surtout un projet révolutionnaire unique avant la révolution française, toujours d'actualité. Jean Meslier, une personnalité à découvrir.

## « Laïcité, citoyenneté européenne et communautarisme »

Le nouveau Traité européen de Lisbonne, entré en vigueur le 1<sup>er</sup> décembre 2009, dispose en son article 2, sous le Titre des dispositions communes, que : « « L'Union européenne est fondée sur les valeurs de respect de la dignité humaine, de liberté, de démocratie, d'égalité, de l'Etat de droit, ainsi que du respect des droits de l'homme, y compris des droits des personnes appartenant à des minorités »

Le deuxième alinéa de cet article, quant à lui, décrit le « modèle de société » européen caractérisé « par le pluralisme, la non-discrimination, la tolérance, la justice, la solidarité et l'égalité entre les femmes et les hommes »

Avec l'accent mis sur le partage de valeurs communes, l'Union européenne s'affirme donc comme une communauté de valeurs. Ces valeurs partagées sont le patrimoine commun de tous les peuples participant au projet européen, le socle sur lequel une Union politique est susceptible de se construire.

Sous le Titre II des dispositions relatives aux principes démocratiques, le même Traité dispose, en son article 9, que : « Dans toutes ses activités, l'Union européenne respecte le principe de l'égalité de ses citoyens qui bénéficient d'une égale attention de ses institutions, organes et organismes. Est citoyen de l'Union toute personne ayant la nationalité d'un Etat membre. La citoyenneté de l'Union s'ajoute à la citoyenneté nationale et ne la remplace pas »

Il s'agit donc bien ici de l'institution d'une véritable « citoyenneté européenne » conférant à chaque citoyen, ressortissant d'un Etat membre et possédant la nationalité de ce dernier, des droits individuels précis.

Et, en tant que tels, les citoyens européens que nous sommes, nous sommes donc tenus par les Traités eux-mêmes de respecter les valeurs qui viennent d'être énumérées et dont nous sommes les heureux bénéficiaires.

Mais toutes ces valeurs que la laïcité fait siennes sont de plus en plus remises en cause au vu des récents événements survenus au niveau européen, et plus particulièrement de l'Union européenne. Ils ont trait aux problèmes liés à l'immigration et au respect des minorités dans chacun de nos Etats membres.

Face aux interrogations citoyennes sur l'omniprésence de l'économique et du financier voulue par un capitalisme débridé entre les mains d'une minorité, nous constatons, si vous me permettez ce néologisme, une « dé citoyenneté » et un repli individualiste qui engendrent bien des rejets et des exclusions qu'exploitent, de plus en plus nombreux, les eurosceptiques représentés par les mouvements populistes qui ont vu le jour un peu partout en Europe et qui sont bien représentés au sein du Parlement européen, surtout depuis les dernières élections de juin 2009.

Les tragiques et funestes événements qui viennent de survenir cet été 2011, en Norvège à la fin du mois de juillet, et en Angleterre, en ce mois d'août, révèlent le malaise identitaire provoqué par l'évolution démographique d'un continent vieillissant sous l'effet d'une immigration qui provient désormais dans sa quasi-totalité de pays non européens.



Faisant écho à ce malaise, depuis quelques mois, le débat sur le multiculturalisme refait surface en Europe à la suite des déclarations successives de plusieurs dirigeants de pays européens qui ont souligné l'échec de ce modèle de coexistence culturelle dans les sociétés européennes et la menace qu'il fait peser sur l'identité originelle des nations européennes.

La poussée de ce qu'on peut appeler le national populisme sur la scène européenne est révélatrice de ce malaise, ainsi que l'écrit Magali Balent dans un article publié par la Fondation Robert Schuman (1) Elle se nourrit des difficultés de l'Union européenne à faire naître une identité politique, une citoyenneté européenne en somme, consistante et complémentaire de l'identité nationale, à laquelle les citoyens européens restent fondamentalement attachés.

Là réside l'une des forces du national populisme qui a compris qu'il était nécessaire de faire partager des souvenirs et une culture en commun pour faire naître une conscience collective. Reportons-nous ici aux écrits de Maurice Barrès et d'Ernest Renan, en France. Son insistance à décrire la nation comme une composante naturelle et vivante pour mieux l'opposer, en forçant le trait, à une Union européenne soi-disant artificielle, sans âme et sans histoire, s'ancre dans cette démarche.

C'est cette conception qui est pleinement défendue par la formation politique populiste de droite de Marine Le Pen, en France, dont l'audience ne cesse de croître auprès de l'électorat.

Ainsi s'explique aussi la forte poussée, en Finlande, des « Vrais Finlandais », lors des élections de ce mois d'avril, dans un pays qui ne compte pourtant que 3% d'étrangers, mais dont le leader a su séduire une partie de l'électorat en défendant la « finlandité » et l'homogénéité de la culture nationale, stigmatisant notamment les 10 000 réfugiés somaliens pour leur incapacité à s'intégrer et la menace qu'ils représenteraient pour la culture finnoise.

Au Danemark également, la poussée populiste a amené le Gouvernement à rétablir des contrôles permanents à ses frontières intra européennes, et d'autres pays ont suivi, avec l'accord de la Commission européenne elle-même, pour contrer l'afflux de migrants venus du Nord de l'Afrique, une des conséquences de la révolte des peuples arabes.

Quel retour en arrière par rapport à l'objectif de l'Europe 1992, sous la présidence de la Commission européenne de Jacques Delors, pour qui la création de l'« espace Schengen » et la suppression des frontières intérieures représentaient pour les citoyens une symbolique historique très forte de l'achèvement du grand marché unique européen !

Pour ce qui nous concerne, en Belgique, nous n'échappons pas à ce phénomène, et une formation politique majoritaire en Flandre, comme la NVA, est porteuse de ces valeurs communautaristes délétères et mène aussi campagne contre la menace migratoire en provenance de pays non européens.

Sous l'influence de ce parti nationaliste flamand, le Parlement belge vient d'ailleurs de modifier la loi sur le regroupement familial durcissant de manière significative la possibilité de faire venir de l'étranger, conjoints et familles, sur notre territoire.

Il faudrait encore citer à son actif le fait que la Convention cadre pour la protection des minorités nationales, mise au point en 1995 par le Conseil de l'Europe, n'est toujours pas ratifiée par le Parlement belge.

Mais l'on touche ici, il est vrai, à une matière particulièrement sensible en Belgique : celui des minorités linguistiques ; les Flamands craignent en effet que cette Convention cadre ne sape la primauté du principe de territorialité ( le droit du sol sur le droit des gens) auquel ils tiennent tout particulièrement.

La philosophie de ce parti communautariste repose sur le paradigme dépassé que tout peuple peut devenir un Etat.

Mais comme le fait remarquer pertinemment un ex-Premier Ministre belge flamand du CVP (actuellement CD&V), Mark Eyskens (2), il y a dans le monde...6000 peuples. Cela nous ferait 6000 Etats membres de l'ONU au lieu de 192 ! C'est ridicule... Et d'ajouter : le peuple flamand n'existe plus. A l'Université Catholique flamande de Louvain – la K.U.L.- a été calculé le taux d' « allochtonisation (un des quatre grands-parents d'origine étrangère) Pour la Belgique, cela donne 22%. Pour Bruxelles, 65%, pour Anvers, 48%, pour Saint Josse ten-Noode, 96%

Le peuple est devenu population. Et la population est multiculturelle. Le grand défi de demain sera de transformer la multi culturalité en inter culturalité : intégration sans assimilation. Le nationalisme, dès lors, est bien un combat d'arrière-garde.

Ce sont là des questions qui se posent, qui nous interpellent, et qui mériteraient sans doute que nous en débattions entre nous, en tant que citoyens européens et laïques, avec une attitude d'ouverture sur le monde et un esprit de tolérance qui fondent notre action.

**Raoul Piérard ,  
secrétaire du Cercle Condorcet Picardie**

- (1) Fondation Robert Schuman / Questions d'Europe n° 205 / 16 mai 2011
- (2) Interview parue dans le journal « Le Soir » du 20-04-2011

## **Les brèves du Lien (1)**

### **Le financement des cultes.**

645 millions d'euros... Telle est l'estimation, en 2009, du financement public des cultes et de la laïcité : 240 millions de financement direct, plus 80 millions en pensions et coûts de patrimoine, et encore 325 millions pour les cours de religion et de morale. Et dans cette manne, c'est l'Eglise catholique qui puise le plus puisqu'elle bénéficie de 77% de cette somme.

Combien pour la laïcité ? Euh...14%...

## Société : immigration et migration, l'Europe face à son destin.

Notre Vieux Continent est aujourd'hui confronté à un phénomène irréversible : dans l'Europe du 21<sup>ème</sup> siècle, on assiste à un « grand métissage des cultures » et aucun raciste, aucun réactionnaire nostalgique ne pourra l'empêcher.

Telle est la position qu'expose **Umberto Eco**, écrivain et philosophe, dans son essai « **Cinq leçons de morale** ». Pour mieux cerner cette problématique, il distingue d'abord l'immigration de la migration.

Ainsi est-on face à une « immigration » lorsque les « immigrés », admis sur décisions politiques, acceptent en grande partie les lois et coutumes du pays où ils « immigreront ». Ce fut le cas des Italiens venus en Belgique, des Turcs arrivés en Allemagne, des Irlandais qui s'établirent en Amérique.

Par contre, on a affaire à une « migration » lorsque les « migrants », que rien ni personne ne peut arrêter aux frontières, transforment radicalement la culture du territoire où ils « migrent ». Il y a eu la migration européenne aux Etats-Unis, des côtes de l'Est à la Californie, et en Amérique du Sud, des Caraïbes et du Mexique jusqu'à la Terre de Feu.

Aujourd'hui, dans un contexte de mondialisation et dans un climat de grande mobilité, force est de constater que l'Europe se trouve non plus face à de l'immigration mais bien face à de la migration.

En effet, indubitablement, on a un flux irrépressible du Sud vers le Nord : des Africains et des Moyen Orientaux vers l'Europe, des Indiens de l'Inde et des Chinois vers l'Afrique et les îles du Pacifique.

Dès lors, alors que le Tiers Monde pénètre en Europe, que celle-ci soit d'accord ou pas – pensons, par exemple, aux ressortissants du Maghreb qui débarquent dans le Sud de l'Italie -, le problème n'est plus de décider si l'on doit admettre le port du voile à Paris ou combien de mosquées on va construire à Rome !

La question est de se rendre compte que l'Europe sera, prochainement, un continent multiracial, que cela plaise ou non.

Il est vrai que cette rencontre de cultures risque bien d'avoir des issues dramatiques et, peut-être sanglantes, mais nous sommes persuadés que les racistes qui les fomenteraient sont en voie de disparition.

Et sur ce point, l'Histoire nous donne raison. En effet, a-t-il existé un seul patricien de Rome ne supportant pas l'idée que des Gaulois ou des Juifs puissent devenir des citoyens romains ou encore qu'un Africain monte sur le trône impérial ? Celui-là, nous l'avons oublié, car il a été vaincu par l'Histoire, et la civilisation romaine est devenue une société métissée.

Au-delà de ce constat, il reste aux politiques à prendre conscience de ce phénomène irréversible et à nous, de nous y préparer dans la sérénité.

# Finances - Quand la monnaie unique fait débat !

*Il n'y a pas de liberté pour l'ignorant. Condorcet.*

La monnaie unique, l'euro, a été considérée dès sa création comme une avancée formidable sur la voie de la construction et de l'intégration européenne. C'était une toute grande première, une expérience unique dans l'histoire de l'Europe : pour la première fois, en effet, des Etats souverains acceptaient d'abandonner leur souveraineté dans un domaine où jusqu'ici ils avaient jalousement gardé ce qui fait l'apanage et l'indépendance des Etats : le droit régalien de battre et émettre monnaie.

En 1998, lorsque la Commission européenne eut à examiner la situation économique et financière des Etats membres de l'Union européenne qui souhaitaient adopter la monnaie unique, seule la Grèce ne satisfaisait pas aux critères de convergence économique édictés par le Traité de Maastricht le 7 février 1992, à savoir un déficit public limité à 3% du Produit Intérieur Brut, une dette publique limitée à 60% du PIB et un taux d'inflation inférieur à 2%

Aujourd'hui, alors que l'Union européenne s'est élargie à 27 Etats membres et que 16 de ces Etats ont adhéré à la monnaie unique, un certain nombre de pays de l'Eurogroupe sont particulièrement touchés par la crise financière mondiale qui a été provoquée par le problème des « sub-primes » et par le « krach » boursier de Wall Street qui lui a succédé : la Grèce, l'Espagne, le Portugal, l'Irlande, l'Espagne et l'Italie sont en difficultés.

L'euro survivra-t-il à cette crise majeure qui vient ainsi saper, dans ses fondements mêmes, l'assise financière de la monnaie unique ?

## **Et pourtant, l'euro est une monnaie forte, une monnaie crédible. Pourquoi ?**

D'abord, il suffit de voir son comportement sur le marché des changes. Alors qu'elle a été introduite à 1\$17 le 1<sup>er</sup> janvier 2002, elle cote aujourd'hui à un cours bien au-dessus de son prix d'introduction ce qui montre bien quelle est la confiance des investisseurs et des spéculateurs dans l'euro.

Ensuite, le marché unique et l'euro ont apporté d'énormes bienfaits à tous les pays et, plus particulièrement à l'Allemagne, et on peut affirmer que si on n'avait pas eu la monnaie unique la crise financière aurait été absolument catastrophique pour tous les pays européens.

Et si nous avons bien résisté à la crise, c'est que, contrairement à la période antérieure à l'introduction de l'euro alors que les pays de l'Union européenne dépendaient, à hauteur de 30% du PIB, des échanges transfrontaliers, nous en sommes aujourd'hui à environ 12%. Cela signifie que l'impact de la valeur externe de la monnaie se fait sentir sur beaucoup moins de transactions qu'auparavant : ainsi, par exemple, les transactions entre la France et l'Allemagne ou avec la Belgique ou la Hollande n'ont aucun impact sur la valeur de l'euro. En cela, nous pouvons imiter les Américains.

Enfin, par rapport au \$, le principal concurrent de notre monnaie unique, le déficit public des pays de l'eurozone (7%) est bien moindre que celui des Etats-Unis (12% du PNB). Il en est de même de l'endettement global.

## **Pourquoi, dès lors, parle-t-on partout des problèmes de l'euro ?**

Parce que, là où le bât blesse c'est que l'avenir de la monnaie unique est fortement dépendant des développements politiques de l'Union européenne.

Lors des premiers symptômes de la crise des « sub-primes », au mois d'août 2007, la Banque centrale européenne est intervenue, puis en septembre 2008, devant l'aggravation de cette crise, les politiques, notamment sous la présidence de la France, ont mis au point un plan de relance économique.

Si cette prise en main de la situation au plus haut niveau politique est à saluer car elle a évité ce qu'on appelle une crise systémique du secteur financier, la manière dont elle a été appréhendée par les Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Eurogroupe, comportait des germes moins heureux en ce sens que cette approche était une approche intergouvernementale et non une approche supranationale : le rôle des Etats s'en est trouvé renforcé alors que celui de la Commission européenne était largement minimisé.

On a ainsi constaté que les effets de la crise ont créé un repli sur soi, induisant le danger d'un retour au protectionnisme, tant au sein de l'Union que sur le plan international : une recette qui, lors de la crise des années 30, a conduit d'abord à la déflation, un mal bien pire que l'inflation, à une catastrophe économique, financière et sociale planétaire et, in fine, au déclenchement de la Seconde Guerre Mondiale.

### **Il s'agit donc de sauver l'Union monétaire plus que l'euro.**

En effet, si la monnaie unique est fragilisée c'est parce que, si on a bien réalisé l'union monétaire, par contre on a mis l'union économique et sociale entre parenthèses depuis l'introduction de l'euro.

On a bien tenté d'y remédier en prenant toute une série de mesures et, notamment, en renforçant le Pacte de Stabilité et de Croissance mais il n'est pas certain qu'on arrive à faire comprendre à tous les citoyens européens que la monnaie unique est à leur avantage.

Prenons l'exemple des Allemands dont une grande partie est euro-pessimiste. Si, aujourd'hui, l'Allemagne se développe, grâce à ses exportations, celles-ci se font à hauteur de 60% vers les pays de l'Union. Il est donc clair que si l'euro disparaissait au profit d'un mark plus cher, ces exportations risqueraient bien de s'effondrer. Et comme toutes les créances de l'Allemagne, qui lui sont dues pour ses exportations, sont libellées en euro alors que les salaires allemands seraient payés en nouveaux marks, il est évident que les sociétés allemandes seraient toutes au bord de la faillite.

Et l'inverse est vrai pour des pays comme la Grèce ou le Portugal qui voudraient sortir de l'euro pour pouvoir procéder à des dévaluations de leurs monnaies nationales et rendre ainsi leurs produits plus compétitifs à l'exportation. Leurs dettes étant libellées en euros, ils ne feraient qu'aggraver leur situation financière et tomberaient bien vite en faillite.

Voilà le message qu'il est indispensable de faire passer à l'ensemble des citoyens européens car c'est par la solidarité que l'on pourra sauver l'euro et ce, quel que soit l'Etat dans lequel on se trouve.

Mais il n'est pas évident que l'on puisse y arriver parce que la monnaie unique ne bénéficie pas dans sa gestion de tous les attributs d'une monnaie souveraine, au même titre que la livre anglaise, le yen japonais ou le dollar américain.

Il est donc temps qu'appliquant le Traité de Maastricht, repris par le Traité de Lisbonne, tous les pays de l'Union européenne rejoignent l'Union économique et monétaire sans les contraindre au respect des critères de convergence, alors même que les Etats qui sont déjà membres de l'Union monétaire ne les respectent pas, Luxembourg y compris.

Dans le cadre d'une grande union monétaire, constituée de 27 pays, la Banque d'Angleterre, à l'image de la Réserve Fédérale aux Etats-Unis, pourrait très bien gérer l'euro et récupérer notre souveraineté en prenant des mesures conformes à nos propres intérêts, sans plus être victimes des décisions qui viennent de l'étranger et, plus particulièrement des Etats-Unis, et sur lesquelles nous n'avons aucune prise.

D'après la synthèse de la conférence-débat organisée par l'**Union des Fédéralistes Européens** sur le thème « L'Europe au bord du gouffre financier ? Sauvons l'euro ! » avec la participation de **P. Goldschmidt**, Directeur des Opérations financières à la Commission européenne de 1993 à 2002, et **P. Clarotti**, Conseiller politique de l'UEF-Belgique.

**La prochaine conférence-débat** aura lieu le **lundi 12 septembre à 11 heures** à la Maison de la Presse à Mons, 4, rue du Miroir, dans le cadre des « Midis de l'Europe » sur le sujet « **L'Union européenne, vers une démocratie participative : l'initiative citoyenne européenne** » avec Roger Vancampenhout, fonctionnaire e.r. à la Commission européenne et Pierre Vercauteren, politologue, professeur aux FUCAM.

Une collation sera offerte sur place. La participation à cette rencontre est gratuite moyennant réservation auprès de la Maison de la Presse (065.34.73.36 ou 34.77.12 – courriel : [clubdelapresse@swing.be](mailto:clubdelapresse@swing.be)) ou auprès de Raoul Piérard, UEF-Mons (065.31.96.87 – courriel : [raoul.pierard@skynet.be](mailto:raoul.pierard@skynet.be))

## Les brèves du Lien (2)

### **Union européenne : la « Reconquista » laïque.**

Plusieurs organisations ont lancé, en mars dernier, une Alliance pour une Europe laïque. Ses promoteurs, dont le Centre d'action laïque (CAL), veulent combattre « l'influence religieuse réactionnaire sur la politique européenne », notamment dans les dossiers éthiques comme, par exemple, l'avortement. Un système d'alertes signalant les causes où la laïcité est en danger sera à disposition des membres. ([admin@secular-europe.eu](mailto:admin@secular-europe.eu))

## Humour belge : Jef de Leeuw, le nationaliste flamand !

Jef de Leeuw est un nationaliste, un vrai patriote flamand. Beaucoup d'autres comme lui pensent l'être et se sentent attachés à leur région par les forces invincibles et douces du sentiment et de la raison.

Tête haute, œil vif, mollet tendre, Jef n'est pourtant pas méchant, sauf peut-être, en bon républicain qu'il croit être, avec la famille royale : c'est d'ailleurs avec innocence qu'il est devenu ennemi du genre humain.

Plein d'ardeur, c'est un esprit simple qui boit les paroles de Bart et, accessoirement de Kris et c'est là qu'éclate toute sa candeur, car ce que disent ces deux-là n'est pas aisément croyable.

Et, comme l'écrivait si bien Anatole France, j'ai des témoins.

Ainsi, je vous atteste, imposteurs célèbres, faussaires de tous les temps, menteurs insignes, trompeurs illustres, artisans fameux de fictions, d'erreurs et d'illusions, vous dont les fraudes vénérables ont enrichi la littérature profane et la littérature sacrée de tant de livres supposés, auteurs des ouvrages apocryphes grecs, latins, hébraïques, syriaques et chaldaïques, qui ont abusé si longtemps les ignorants et les doctes, faux Pythagore, faux Hermès Trismégiste, rédacteurs fallacieux des poésies orphiques et des livres sibyllins, faux Enoch, faux Esdras, pseudo Clément et pseudo Timothée ; et vous, seigneurs abbés qui, pour vous assurer la possession de vos terres et de vos privilèges, forgeâtes sous le règne de Louis XI des chartes de Clotaire et de Dagobert ; et vous, docteurs en droit canon, qui appuyâtes les prétentions du Saint-Siège sur un tas de sacrées décrétales que vous aviez vous-mêmes composées et vous, fabricants à la grosse de mémoires historiques ; vous, feints bourreaux et policiers feints, qui écrivîtes sordidement les Mémoires de Samson et les mémoires de monsieur Claude ; et toi, Lucas qui de ta main sus tracer une lettre de Marie-Madeleine et un billet de Vercingétorix, je vous atteste ; je vous atteste, vous dont la vie entière fut une œuvre de simulation, faux Nérons, fausses Pucelles d'Orléans, faux Démétrios, faux Martin Guerre ; je vous atteste, ouvriers en prestiges, faiseurs de miracles par qui les foules furent séduites, Simon le Magicien, Cagliostro, comte de Saint Germain ; je vous atteste, vous, beaux faiseurs de contes, de fables, ô Mère l'Oie, ô Till l'Espiègle, ô baron de Münchhausen ; et vous, Espagnols chevaleresques et picaresques, grands hâbleurs, je vous atteste.

Soyez témoins qu'à vous tous, vous n'avez pas accumulé autant de mensonges, en une si longue suite de siècles, que n'en assemble en un jour ceux qu'écoute notre brave Jef de Leeuw et tous les autres qui, comme lui, nous assomment, au cri de guerre : « la Flandre – et accessoirement Bruxelles, aux Flamands ! »

Tous ceux qui, au Nord, rendent un compte exact de la situation d'un grand peuple au milieu des autres peuples et expriment les conditions de sa survie en décidant de la fermer aux étrangers, et singulièrement aux francophones. Une pensée qui s'impose par sa beauté farouche comme une loi universelle.

Pauvre Jef et pauvre Bart ! Après cela, comment encore s'étonner qu'ils aient tant de fantômes dans la tête !

**Article rédigé avec la très précieuse collaboration de monsieur Bergeret, professeur à la Sorbonne.**

# NOUVEAU !!!

La Maison de la Laïcité de Frameries a engendré

Le Cercle littéraire des Libres Penseurs de la Marseille du Nord

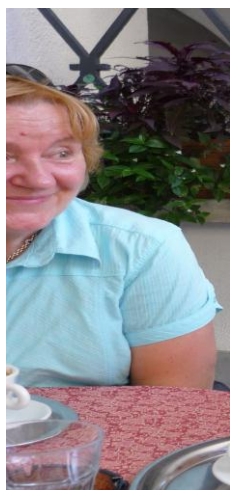
et a le très grand plaisir de vous inviter à découvrir le 13<sup>ème</sup> roman de

**Françoise Houdart**  
**L'amie slovène**

**Le mercredi 12 octobre 2011 à 19.30 h**

Présentation du roman par **Christine Mordant**, animatrice à la **Bibliothèque Centrale du Hainaut**

A l'issue de cette rencontre, nous vous offrirons le verre de l'amitié et vous pourrez gagner des exemplaires de ce très beau roman d'une très grande écrivaine.



Je me demandais pourquoi nous ne nous étions jamais perdues de vue, Lara et moi, pendant toutes ces années de vie à construire, déconstruire, restaurer, nos vies à remeubler, réagencer à chaque départ ou chaque retour d'un enfant adulte ; nos vies à regarnir de frais pour accueillir chaque naissance ; nos vies à consoler après chaque perte, chaque décès. Pourquoi, par quel lien mystérieusement indestructible, nous étions restées nouées l'une à l'autre, même à travers les périodes blanches, les éclipses postales et téléphoniques, les retraites en nos fors intérieurs, nos refuges impénétrables, nos pudiques censures de ce qui chahutait la ponctualité rassurante de nos corps vieillissants. Je me le demandais encore à l'instant où, seule, devant l'écran de mon ordinateur, je confirmais à Lara ma décision de la rejoindre enfin là-bas, à Ljubljana où elle avait fui trente-cinq années auparavant. Et cependant, à la seconde même où nous nous sommes trouvées face à face dans le hall des arrivées de l'aéroport, à l'instant où nos mains se sont rejointes, nous savions que le temps n'avait pas compté



**Entrée gratuite**

**Renseignements : 065.66.57.66 ou 0473.66.51.31 ou [daniel.sclavon@skynet.be](mailto:daniel.sclavon@skynet.be)**



## A lire ou à relire : « Vérité » d'Emile Zola.

L'immense popularité de la saga des Rougon-Macquart a quelque peu éclipsé ce dernier livre de Zola, publié au lendemain de sa mort intervenue le 24 septembre 1902. Pourtant, ce récit, délibérément engagé et prophétique, s'inscrit dans le cycle romanesque des Quatre Evangiles qui apparaît comme le véritable testament spirituel de l'écrivain, lequel renoue à cette occasion avec la tradition d'un Victor Hugo.

A un premier niveau de lecture, Vérité nous raconte l'histoire d'une erreur judiciaire commise au détriment d'un instituteur juif, Simon, injustement accusé d'avoir violé et tué son neveu Zéphyrin. En donnant à Marc, le défenseur de Simon, beaucoup de lui, Zola rappelle le rôle qu'il a joué dans l'Affaire Dreyfus dont tout le monde a encore en mémoire le célèbre « J'Accuse ».

Mais comme Zola l'affirme lui-même, l'histoire de Simon n'est finalement que secondaire car le roman se situe à un niveau plus global, abordant des problèmes qui sont encore toujours d'une brûlante actualité.

Ainsi c'est à l'Eglise qui pèse par ses richesses, ses journaux, ses nombreux établissements scolaires (qui forment, en cette fin du 19<sup>ème</sup> siècle, la plupart des cadres de l'armée, de l'administration et de la justice) que Zola s'attaque, dénonçant son influence néfaste sur les femmes, sa mainmise sur les familles, ses empiétements dans l'enseignement et les affaires publiques. L'écrivain s'en prend tout particulièrement au pouvoir de la confession, « ce merveilleux instrument de direction et de contrôle par lequel les prêtres pénètrent dans les foyers pour peser dans les questions d'éducation, de mariage, d'héritage et de testament ».

Au centre de Vérité, nous retrouvons aussi la question scolaire : à l'époque, il s'agit non seulement d'établir mais surtout de protéger l'enseignement laïc, que les lois Ferry viennent d'instaurer, contre les attaques et l'influence de l'Eglise car, comme l'écrit Zola, « l'Eglise ne pourra vivre, le jour où elle perdra l'enseignement, l'asservissement obscur des humbles ». En fait, Vérité est un beau « poème » au bataillon sacré des instituteurs primaires.

Autre critique que Zola fait à l'Eglise : ses rapports avec l'argent. Il s'indigne des cultes de Saint Antoine de Padoue et du Sacré-Cœur, de l'exploitation dans de « bonnes œuvres », comme le Bon Pasteur, de la misère des filles et des femmes et comme il l'avait déjà fait dans « Lourdes », il fustige le commerce des marchands du temple.

En entretenant et en développant « l'exécrable antisémitisme », ce réveil des haines religieuses pour asseoir son pouvoir, l'Eglise, « faiseuse d'ignorance et de mort », travaille surtout à saper les fondements de la République.

En résumé, selon Zola, il s'agit de remplacer l'ancienne religion défaillante par « la religion de l'humanité » et de substituer aux trois vertus théologiques que sont la Foi, l'Espérance et la Charité, les trois valeurs qui doivent fonder la société et la République : Vérité, Justice, Fraternité.

Un livre à lire ou à relire absolument. Un livre que les enseignants du secondaire devraient mettre à leur programme. Un livre à conseiller à nos adolescents.

**Classiques de Poche n° 3121.**

**D.S.**

## Les brèves du Lien (3)

### Comment peut-on débattre des miracles ?

« A moins d'un miracle... » Habituellement, l'expression n'augure rien de bon. Sans quelque intervention surnaturelle, les carottes sont cuites. Pourtant, de temps en temps, à force d'y croire, de croire – enfin, c'est ce qu'on croit – les choses s'arrangent. Comme par miracle. Alors on crie. De joie. Au miracle. Ou de rage. À la mystification.

Comment peut-on croire aux miracles aujourd'hui ? La question a été débattue le jeudi 31 mars, à Mons, à l'occasion d'une table ronde organisée par le Mundaneum et la revue La matière & l'esprit, patronnée par l'Université de Mons.

Et il n'y a pas eu de miracle : André Léonard et Anne Morelli, deux des débatteurs, n'ont pas communiqué ensemble. Pour l'archevêque de Malines-Bruxelles, le miracle – quand il est reconnu par l'Église – est « un signe du salut offert en Jésus-Christ ». Pour la directrice adjointe de Centre d'étude des religions et de la laïcité de l'ULB, les pseudo-miracles ne sont destinés qu'« à impressionner les âmes simples ».

Il y a trois siècles, devant l'abîme entre foi et raison, le philosophe David Hume parla d'or en expliquant que, lorsqu'on entend un récit de miracle, ce n'est pas le fait brut qu'il faut chercher à expliquer, mais le fait qu'il se dit qu'un miracle s'est produit.

Telle a été la tâche de Claude Javeau, professeur à l'ULB, le dernier invité de cette table ronde. Sans se prononcer sur la véracité des récits miraculeux, il a interrogé le phénomène en sociologue. Et il n'y a pas eu de miracle !

**D'après William Bourton, journaliste au Soir.**

### Que représente le flambeau de la laïcité ?

Le flambeau a été adopté comme emblème de la laïcité belge, dès 1972, par l'ensemble des organisations laïques et par tous ceux qui, sans être membres de ces organisations, partagent leur idéal et leurs aspirations. Il symbolise la lumière nécessaire à la recherche de l'épanouissement optimal de l'homme, la lucidité qui éclaire la marche du progrès. Les silhouettes humaines symbolisent la fraternité. Ce flambeau est arboré par tous ceux qui affirment leurs conceptions humanistes de la vie. Ainsi ils invitent ceux qui le désirent à partager leur idéal de liberté, de tolérance et de fraternité, tout en affirmant leur droit à l'existence dans une société démocratique

## Vers l'âge adulte : un chemin laïque.

D'avril à mai, les fêtes de la jeunesse laïque viennent couronner le cours de morale dont elles rappellent les valeurs : une cérémonie pour marquer le passage de l'enfance à l'adolescence.

De tout temps, les hommes et les femmes ont eu besoin de ponctuer les grands moments de leur vie de manière festive et symbolique. Dans la sphère familiale, les anniversaires ou les fêtes des mères en sont des exemples. A une échelle plus large, celle de la communauté ou de la société, il existe aussi des rites de passage.

Ces rites peuvent être liés à un système religieux mais pas forcément. Ils ont pour but de faire passer l'individu d'une identité à une autre, d'un certain état du moi vers un état plus mature. Ainsi, les baptêmes, les communions, les mariages et les funérailles marquent traditionnellement les étapes importantes de la vie de l'individu. Il s'agit aussi de marquer les grands cycles de la nature comme c'est le cas pour le solstice d'hiver dont Noël a pris la place mais dont le sapin illuminé est la survivance. Les rites mêlent ainsi étroitement le rapport à soi et celui à autrui, le temps personnel et le temps collectif. Par ce biais, les hommes s'insèrent dans une communauté ou une société et marquent leur adhésion à certaines valeurs. Reconnaissance et appartenance se lient alors intimement.

### Une étape de la vie sociale.

Pour l'entrée de l'enfant dans l'âge adulte, des cérémonies ont toujours existé dans différentes cultures : la « cryptie » à Sparte, la « Bar Mitzvah » juive, le « genpuku » japonais... Il s'agit de préparer l'enfant à sa nouvelle vie d'adolescent qui impliquera divers changements mentaux et physiques. Il ou elle devra prendre conscience de ses nouvelles responsabilités et engagements vis-à-vis de grandes valeurs.

La communauté laïque a ressenti, elle aussi, le besoin de créer des rites de passage. C'est ainsi qu'en 1964, est mise sur pied la première fête de la jeunesse laïque à Bruxelles. Celle-ci a été proposée aux enfants ayant suivi le cours de morale laïque durant l'enseignement primaire. Il ne s'agissait pas d'en faire une pâle copie des cérémonies religieuses mais de lui insuffler sa spécificité. Elle n'est pas une obligation, ni morale ni légale. Elle ne comporte pas d'allégeance à une foi, à une doctrine ni même à une communauté en particulier. Il s'agit plutôt de rassembler les jeunes laïques autour de grands principes universaux : fraternité, solidarité, respect de la différence, autonomie, libre examen...

### Citoyen, citoyenne en devenir.

La fête de la jeunesse laïque se veut une synthèse du cours de morale. Il est d'ailleurs prévu explicitement dans le programme que le maître de morale prépare à cette fête et explique les principaux symboles qui y sont liés. Il s'agit aussi de permettre une rencontre avec la communauté laïque et de sensibiliser à une identité commune. Comme le dit P. Danblon, « il est bon de se sentir nombreux, non pas pour imposer notre volonté, mais parce que cela fait du bien de savoir que d'autres, beaucoup d'autres ressentent les choses comme nous les ressentons ».

Il n'existe pas de cérémonial type imposé à tous les comités organisateurs. Les fêtes de la jeunesse laïque présentent donc une grande diversité dans leur conception et c'est la diversité propre au mouvement laïque qui s'exprime ainsi.

**Pour en savoir plus sur la Fête de la Jeunesse Laïque, n'hésitez pas à nous contacter.**

Vous souhaitez vous marier  
civilement  
et  
vous partagez nos convictions...

*Avez-vous songé à vous  
offrir un mariage laïque ?*

Une cérémonie solennelle,  
sobre et digne,  
que nous organisons ensemble,  
en toute convivialité.

*Contactez-nous !*

...et surtout  
n'oubliez pas  
de régler votre cotisation  
2011 !

5 euros au compte  
068-2226796-91

Un geste symbolique qui a toute son  
importance.

*La Maison de la  
Laïcité  
de Frameries asbl,*

*rue de la Libération, 152, 7080 La  
Bouverie*

*Tél. : 065.78.11.53*

*Email : [maisonlaiciteframerie@skynet.be](mailto:maisonlaiciteframerie@skynet.be)*

*Notre site web en construction  
sera opérationnel fin septembre :*

*[maisonlaiciteframerie.be](http://maisonlaiciteframerie.be)*

*Ce ne sont pas ceux qui font  
le mal sur terre qui sont le  
plus à blâmer mais ceux qui  
les laissent faire !*

*Albert Einstein*



*Rejoignez-nous !*